

# Avec la bouche de qui je parle

*(Whose Mouth Do I Speak With  
by Suzanne Rancourt)*

Je me souviens encore de mon père ramenant de la gomme d'épinette.

Il travaillait dans les bois où il emplissait ses poches

de chutes dorées de poix.

A ses enfants

il dispensait ce sacrement particulier,

nous nous rassemblions à ses pieds, autour de ses jambes,

en nous heurtant à sa gamelle, et sa bouteille thermos vide faisait le bruit d'un hochet.

Notre peau se collait au vêtement poisseux de papa

et nous prenions l'odeur du Pine Sol\* de maman.

Nous n'avions pas d'argent pour acheter les gommes à mâcher du magasin

mais cela ne faisait rien.

La gomme d'épinette

était semblable à l'ambre

c'était comme si notre bouche détenait les yeux de Coyotte

et combien d'enfants avaient un père

qui plaçait sur leur innocente, leur impatiente langue

le sang de l'arbre ?

*\*Pine Sol : détergent ménager. (N.d.t.)*

# Support de l'arrière

(Rear Support by S.Rancourt)

Le voile réticent.

C'est absolument vrai.

Mon chagrin ne s'est jamais dissipé  
ni avec les plumes d'Aigle Blanc ou des chants  
ni avec les préparatifs d'une nourriture particulière.

Il est vrai que j'ai rêvé que tu étais malade et mourant  
je me suis réveillée en disant : « cela ne peut être vrai ».

Mais quand notre frère du clan de l'Ours est venu pour annoncer qu'il en était bien ainsi  
le chagrin s'est plaqué sur mon cœur  
comme un filet variqueux et la perte  
s'est ajoutée à toutes les autres  
vécues avant la tienne

et toutes sont revenues pendant la cérémonie  
quand un frère de danse et moi avons plié le drapeau  
pour la dernière fois ce dernier jour

où il me l'avait tendu et sa forme me ramena 20 ans en arrière  
je me tenais sur un flanc de colline, je surplombais le lac Wilson  
en tenue d'apparat, mitrailleuse, et les godillots militaires faisaient craquer  
le sol anormalement durci de décembre ; un drapeau plié m'était tendu  
de la forme égale au chagrin du monde  
qui allait et venait aussi concret aussi concassé  
que les os et la poussière que je réveillais en mastiquant,  
tout m'est revenu

quand une sœur et moi brandîmes imprimé  
un voile bleu roi de Grande Parade  
affirmant une tension réticente-

amants et femmes de soldats, sœurs de soldats,  
mères des fils qui sont soldats-  
nous pliâmes le silence à angles aigus avec la précision d'un « prêt à l'attaque »  
nous froissâmes en cadence nos pertes et nous nous reconnûmes l'une l'autre  
qui ne voulions pas lâcher

cette réalisation un moment réclamée par le vent  
et mes paroles voltigèrent:

”Ce n'est pas un drapeau que nous plions”.

## **Pères et fils** – Brighton Beach

(*Sons and fathers*) by Suzanne Rancourt

Dans la paume de ses mains

j'essayais d'être parfait et je l'étais. Mes deux pieds dans leurs chaussons

avaient la largeur d'une de ses grandes mains- mes semelles enracinées

dans sa ligne de vie, mont de Vénus, mont de Mars.

Porté haut, numéro d'acrobate ou offrande aux dieux,

je n'avais pas peur de lui mais parfait dans sa main, visage, sourire-

nos mêmes cheveux ondulés-

mon manteau de bébé boutonné jusqu'en haut, son col rond festonnait

mes joues rebondies. Je grandis et il eut besoin de ses deux mains

pour me tenir- un pied dans chaque- son équilibre était le mien.

Je grandis et il utilisa ses pieds sous mes hanches pour me suspendre au-dessus de lui.

Je grandis et sa main soutenait mon dos et me poussait en avant.

Je grandis et il plaça ses mains sur mes épaules pour me freiner.

Nous avons les mêmes oreilles mais c'était ses yeux bruns qui me tenaient

procuraient la joie, le chagrin, la colère aigüe et tranchante de l'obsidienne. Plus grand, je devins

en essayant toujours de plaire, d'être parfait, toujours cherchant

à être encore porté haut

tenu pour sacré mais je sais

que si j'étais debout sur ses mains à présent

je l'écraserais.

# Le bord

*(The Edge by Suzanne Rancourt)*

Je me souviens tu étais le joyaux de la nuit la passion  
les lucioles et je tenais tes gestes  
pour des trésors et tes mensonges pour des échardes  
infectées à l'extrémité de mes pieds.  
Nous avons marché ensemble en nous ignorant toujours  
et toujours nous nous manquions.  
Tu étais la broche, les perles rocailleuses de sueur  
tests sanguins après tests sanguins  
quand positif signifiait négatif.  
Tu étais la passion des lucioles, la merveille  
et le petit garçon destiné à t'écartier les fesses te faisait dire que tu l'aimais  
à partir de ça  
tu cessas de t'aimer toi-même et commença à haïr le monde.  
Je tenais tes gestes pour des trésors  
et tes mensonges pour des échardes.